



Exposition pédagogique « **La vie des déchets** »
Solidarité Laïque avec le soutien du Fonds MAIF pour l'éducation
Version actualisée de 2013.



9. Et maintenant, que faire ?

Au cours des années 70- 80, les populations, les pouvoirs publics et les industriels ont pris conscience de l'urgence de préserver l'environnement : la notion de « **développement durable** » est apparue (cf. partie : définir et comprendre la notion de développement durable). Le Rapport Brundtland en 1987 en donne la 1^{ère} définition : « Répondre aux besoins du présent, sans compromettre la capacité pour les générations futures de satisfaire les leurs ».

Le sommet de la Terre à Rio en 1992 adopte l'**agenda 21** pour mettre en place le développement durable autour de 3 priorités : la **protection de l'environnement**, l'**efficacité économique** et l'**équité sociale**.



De l'or caché dans ma poubelle ?

Les déchets sont une matière disponible partout, leur traitement offre un potentiel d'emplois en hausse et de plus en plus qualifiants.

Les déchets sont un réel secteur économique qui est amené à peser de plus en plus avec le temps. On sait que toute activité humaine produit des déchets et que les déchets font eux-mêmes des déchets, ainsi ne faudrait pas envisager ***le déchet comme une ressource plutôt que comme un problème ?***

Le traitement des déchets représente un véritable gisement d'emplois en France : selon les données du Ministère du Développement durable en 2007 : 130 100 emplois environnementaux sont directement liés au domaine des déchets. 23 % sont relatifs au secteur de la récupération, le reste dans le traitement et la collecte.

Et c'est un secteur épargné par la crise : en Ile De France, par exemple, en 10 ans, le secteur des déchets a connu une croissance de 16% (contre 5% pour l'ensemble des activités franciliennes. Etude de l'ORDIF, Observatoire régional des déchets en Ile-de-France).

Le nombre de déchetteries lui aussi a augmenté, générant plus de postes.

Malgré le contexte défavorable de la conjoncture économique le chiffre d'affaires des services liés à la collecte et au traitement des déchets est de 13,7 milliards d'euros, pour 341 entreprises, selon la FNADE, Fédération nationale des activités de la dépollution et de l'environnement.

Les déchets ont fait naître de nouvelles compétences techniques et des postes qualifiés apparaissent sur le marché du travail.

Même si les politiques environnementales ont à court terme un effet négatif sur l'économie en alourdissant les coûts de production, les études prouvent que l'application de normes, de **réglementations environnementales ont généré la création de nouveaux emplois dans les administrations et les collectivités.**

De nouvelles compétences techniques et un personnel qualifié dans ces domaines est demandé (valorisation des déchets, industriels de tri, recherche de techniques de valorisation...) : se développent **les éco industries** qui mesurent, préviennent ou corrigent toutes les atteintes au milieu naturel, elles embauchent beaucoup d'ingénieurs : les éco conseillers appelés aussi dans les collectivités territoriales.

Cette croissance des emplois et du chiffre d'affaires s'explique aussi par des transferts vers des filières techniquement de haute performance et de plus en plus innovantes à l'origine de créations d'emplois dans les domaines de la recherche et de l'ingénierie : tri à grande vitesse infrarouge, camions bennes GPS.

La directive européenne fixant un objectif de 50% de recyclage pour 2020 va générer de nouveaux emplois...

Dans les Pays du Sud, l'industrie des déchets est émergente et informelle. La main d'œuvre y est de meilleur marché et les normes environnementales moins strictes, les industries délocalisent leurs usines de traitement et de recyclage.

Les déchets dans les grandes villes du Sud, en urbanisation croissante, offrent un potentiel d'emplois énorme, d'autant que la population y est jeune, et à former.

Ainsi dans un bidonville de l'île de Java, sur les 12 000 personnes qui « vivent » des déchets, 2 000 sont salariées.

Au Brésil, la récupération par les collecteurs (ou catadores) rapporterait 2, 5 milliards d'euros par an.

Il est important de coopérer avec les pays du Sud pour développer aussi ces emplois qualifiés et ces techniques nouvelles de valorisation des déchets.

Dans les pays du Sud, avec l'urbanisation et la pollution, le problème des déchets deviennent de plus en plus problématiques et il n'y a pas ou peu de politique publique environnementale. **La non- gestion des déchets, faute de moyens ou de connaissances, est un frein au développement :** « Les lois visant à protéger l'environnement sont généralement beaucoup plus faibles dans les PVD car ils accordent plus d'importance à leur croissance économique » Rapport de l'ONU 2002.

Aujourd'hui, il faut réfléchir et agir vigoureusement pour fournir aux pays du Sud des solutions alternatives, des techniques de valorisation des déchets pour améliorer les conditions de vie des populations, accroître leurs ressources et protéger l'environnement.

✓ **Feu vert** : quand cette étape est celle de l'économie où on ne jette pas et on essaye de réutiliser à bon escient ou quand cette étape est celle de la créativité : de nombreux artistes récupèrent des matériaux et des objets et les détournent.

☒ **Feu rouge** : cette étape de traitement des déchets est souvent dans les PVD celle de la précarité. De nombreuses personnes vivent de la récupération dans les décharges du Sud.



Mais la récupération à quel prix ?

Au prix de leur santé et de leur vie !

Les enfants pauvres de Manille aux Philippines ou de Mexico escaladent chaque jour des tonnes de déchets à la recherche d'un peu de nourriture ou de résidus réutilisables, ils sont à la merci des maladies, mais aussi des gangs qui défendent leur territoire lucratif.

➡ **Etape 2 : le recyclage** implique une transformation du déchet sans modifier la nature même du matériau.

Il s'agit de l'étape de rechapage du pneu : cela consiste à remplacer la bande de roulement usagée du vieux pneu, ce qui lui permet de

retrouver ses qualités d'origine, cette technique double sa durée d'utilisation et diminue son coût.

➡ **Etape 3 : la valorisation** suppose une transformation complète du produit et de sa matière.

Pour les pneus, cette valorisation consiste à broyer le caoutchouc en poudre puis à utiliser cette poudre fine pour l'incorporer dans les revêtements de sols : tapis roulants, complexes sportifs... ou comme matériau isolant pour l'habitat. On l'ajoute également au bitume des routes, ce qui améliore la longévité de l'asphalte ordinaire.